

Histradcyt Universitat de València, Espagne



La figura del traductor a través de los tiempos. Maria Elena Jiménez Domingo, Jordi Sanchis Llopis, Nicolás Antonio Campos Plaza (Eds).

Quaderns de filologia. Estudis Lingüístics, Vol. 21, 2016, Universitat de València.

[En ligne] : <https://ojs.uv.es/index.php/qfilologia/issue/view/684>

Ce riche numéro sur « La figure du traducteur » comprend quatorze études qui ont pour axe central le traducteur – responsable premier de toute traduction – et son rôle déterminant dans ce processus de transfert non seulement linguistique, aspect évidemment perçu le plus immédiatement, mais aussi culturel, au sens le plus large : scientifique –dans ses différentes spécialités–, technique –dans ces divers domaines–, littéraire avec la variété de ses genres, etc.

L'ensemble des études de ce numéro peut s'organiser selon une typologie multiple, dont nous allons tâcher de rendre compte, sans pouvoir arriver à l'exhaustivité dans ce bref compte rendu.

L'un des types que l'on pourrait d'abord dégager serait la figure d'un traducteur face à un seul texte ou même, face à un seul aspect –littéraire, linguistique, technique, etc. – d'un de ce texte pris comme seul objet, et, ainsi, vu au plus près.

Un autre type serait cette même figure du traducteur, dans ce cas, face à des textes actuels (avec l'emploi de nouvelles technologies, en particulier), contrastant avec cet autre qui effectua cette tâche dans le passé, raison pour laquelle le chercheur s'attache à l'analyse de ses particularités en relation avec cet éloignement chronologique et, par-là, culturel au sens large.

La base d'une autre typologie pourrait être la catégorie à laquelle apparten(en)t le(s) texte(s) considérés : textes juridiques, commerciaux, bibliques, médicaux, littéraires, entre autres. Dans chacun de ces cas, le traducteur assume un rôle différent mais d'autant plus fondamental que la catégorie est plus spécialisée et l'oblige à une décodification et (re-)codification totalement spécifique. Le chercheur est alors obligé de prendre en compte, avec son savoir et son savoir-faire analytique, le rôle du traducteur devant son texte, jugeant ses qualités, son efficacité ou, au contraire, ses carences.

De certaines études de ce numéro il se dégage obligatoirement des traits non plus strictement professionnels du traducteur mais de sa biographie mettant en lumière ses goûts, sa formation, ses connaissances, etc., justifiant ou expliquant les options traductologiques que le chercheur a repérées.

Last but not least, le support dont a (ont) été extrait(s) le(s) texte(s) analysés par certains auteurs de ce numéro, conforme aussi un type à ajouter à ceux que nous avons déjà établis dans ce *Quaderns de Filologia*. Dans ce dernier type, la figure du traducteur prend des caractéristiques tout à fait spécifiques, s'agissant de volumes relevant, par exemple, de genre à vocation bien particulière (par exemple, lexicographique ou divulgative), ou encore des textes de presse. Ajoutons à ce sujet que ce domaine de la presse écrite traduite a existé depuis très longtemps et a donné (et donne encore) lieu à une foule de traducteurs, dont les signatures sont souvent absentes et les qualités tenues pour obligatoires, alors que les difficultés inhérentes au genre sont particulièrement importantes dans certains cas.

En bref, ce numéro de *Quaderns de Filologia* est spécialement riche, focalisé sur une figure hautement intéressante, bien que souvent tenue pour secondaire. Mais l'ensemble des études que nous venons de considérer est aussi inévitablement, par rebond, centrée sur la traduction, dans l'infinité des points de vue sous lequel on peut envisager cette dernière avec le traducteur, son responsable primordial.